

Saintes dont il a écrit la vie , est l'ardeur qu'elles avoient à lire l'Ecriture ; enforte qu'après avoir décrit la pénitence admirable de sainte Fabiole , il ajoute : « Bon Dieu ! » quelle étoit sa ferveur & son attention pour l'Ecriture » Sainte ! Elle parcouroit les Prophètes , les Evangiles & » les Pseaumes , comme si elle eût voulu se rassasier dans » une faim violente. Elle me proposoit des difficultés , » & conservoit dans son cœur les réponses que j'y faisois. » Elle n'étoit jamais lassée d'apprendre , & la douleur de » ses péchés augmentoit à proportion de ce qu'elle aug- » mentoit en connoissance ».

*Aug.
Conf. l.
6. c. 5.*

S. Augustin n'a pas eu moins de soin de faire voir que comme la doctrine de l'Ecriture Sainte est pour tout le monde , aussi n'y a-t-il personne qui ne puisse en profiter. C'est ce qui lui a fait dire au sixième Livre de ses Confessions , « que l'autorité de l'Ecriture lui sembloit d'autant » plus digne de foi , plus sainte & plus vénérable , que » d'une part elle est simple dans le style , & proportion- » née à l'intelligence des Lecteurs les plus simples & les » moins habiles ; & que de l'autre , elle renferme dans le » sens caché sous l'écorce de la lettre , la sublime dignité » des mystères secrets , s'exposant ainsi aux yeux & à la » lecture de tous les hommes par des termes très-clairs , » & par des expressions très-simples & très-ordinaires , & » exerçant en même-temps tout l'esprit & toute la suffi- » sance de ceux qui ont une plus haute lumière & une vue » plus perçante ». Ensuite décrivant l'effet que la lecture de l'Ecriture Sainte avoit produit dans son ame , il dit :

*Ibid. l. 7.
c. 20.*

« que les Livres des Philosophes l'ayant rendu plus savant , » l'avoient aussi rendu plus vain ; & qu'au contraire les » Ecritures Saintes ayant humilié & adouci son esprit , il » avoit remarqué la différence qu'il y a entre la vaine con- » fiance en ses propres forces , & l'humble reconnoissance » de sa foiblesse. *Il ajoute* : Je commençai donc alors à » lire l'Ecriture Sainte avec une ardeur extraordinaire , & » à révéler ces paroles si vénérables , que votre Esprit-Saint » a dictées lui-même. Mais rien ne me touchoit tant que » les Epîtres de S. Paul ; & je vis s'évanouir dans un mo- » ment toutes ces difficultés qui me faisoient croire qu'en

*Ibid. c.
11.*

« que les Livres des Philosophes l'ayant rendu plus savant , » l'avoient aussi rendu plus vain ; & qu'au contraire les » Ecritures Saintes ayant humilié & adouci son esprit , il » avoit remarqué la différence qu'il y a entre la vaine con- » fiance en ses propres forces , & l'humble reconnoissance » de sa foiblesse. *Il ajoute* : Je commençai donc alors à » lire l'Ecriture Sainte avec une ardeur extraordinaire , & » à révéler ces paroles si vénérables , que votre Esprit-Saint » a dictées lui-même. Mais rien ne me touchoit tant que » les Epîtres de S. Paul ; & je vis s'évanouir dans un mo- » ment toutes ces difficultés qui me faisoient croire qu'en